

d'a

PARCOURS

OFIS

RÉALISATIONS

Roger Diener

Stanton Williams

2/3/4

John Ronan

Doazan+Hirschberger

Les 200 premières agences d'architecture
classées par chiffres d'affaires

DOSSIER

Slovénie, la jeune génération
a pris le pouvoir

L 13688 - 214 - F: 12,00 € - RD





De gauche à droite. La coulée vers la colline : le hall. La montée des ombres : la sortie de la grotte. Le canyon de lumière : mouvement vertical d'ascension.

ÉDIFICE

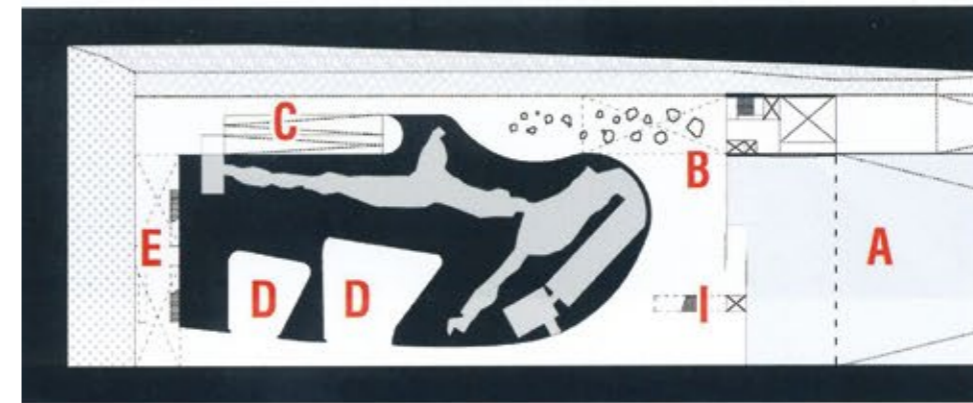
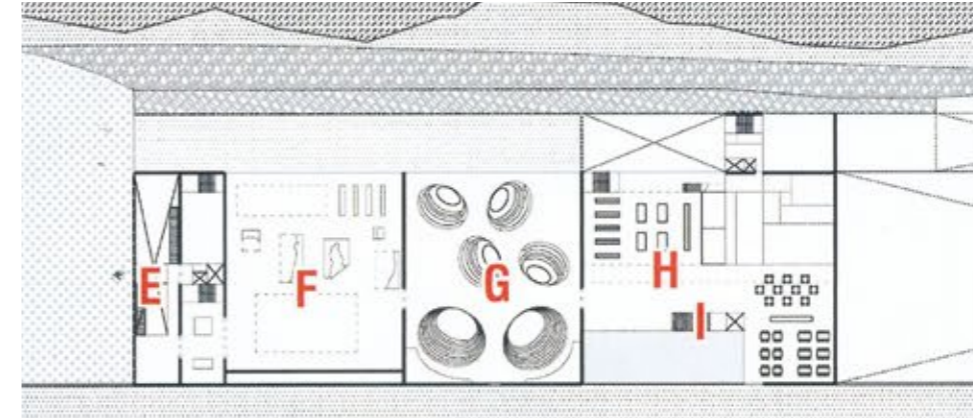
JOSEP LLUIS MATEO - PROJECTILES (SCÉNOGRAPHIE) - D'ICI-LÀ (PAYSAGISTE)

À la question du passage du monde diurne de la distanciation et de la rationalité vers un monde nocturne de la proximité et de la magie, Josep Lluís Mateo répond par un bâtiment. Son projet, s'il dialogue efficacement avec le site naturel, n'en reste pas moins totalement urbain, comme si l'on pouvait imaginer autour de lui le développement d'un urbanisme d'hôtels et d'autres constructions liées au tourisme de masse.

De l'extérieur, le Centre international s'affirme comme un long monolithe de pierre flottant lourdement en porte-à-faux au-dessus du paysage. Un vaste parvis descend en pente douce pour rejoindre un rez-de-chaussée ouvert qui s'excave de manière à permettre à la masse amiboïde de la réplique intégrale de la grotte de venir s'y glisser. Tandis qu'à l'étage se succèdent les différents espaces pédagogiques.

À peine le seuil franchi, le public est confronté à une

véritable leçon d'architecture. Il retrouve les trois éléments fondamentaux théorisés par Gottfried Semper. Les murs aveugles arborant un béton brut de décoffrage rehaussé de graffitis, les sols lisses et réfléchissants, les plafonds creusés de profonds caissons pour mieux piéger un halo d'ombres archaïques. Ces trois éléments sont attentifs à montrer leur parenté avec les cavités protectrices des grottes préhistoriques pour mieux se mettre au service d'un quatrième élément, qui serait la lumière. Pas celle des torches ou du foyer, mais la lumière naturelle qui entaille la base des parois, perce de mille trous le haut des murs afin d'accompagner le parcours dynamique des visiteurs à travers l'espace. Une lumière qui sait aussi bien aveugler qu'éclairer : plongeant brutalement le public dans l'obscurité ou dans la clarté avant de lui révéler un fragment de sol ou de paysage... ■



La séquence lumière-ombre et l'organisation du programme

- A - De la lumière à l'ombre : le parvis
- B - La coulée vers la colline : le hall
- C - La montée des ombres : la sortie de la grotte
- D - Les abris : l'espace des chefs-d'œuvre
- E - Le canyon de lumière : mouvement vertical d'ascension
- F - Entre deux paysages : comprendre Lascaux
- G - La topographie : les théâtres de la préhistoire et le tour du monde de l'art pariétal
- H - La galerie : l'espace de la convivialité
- I - La fissure : mouvement vertical de descente

